

■ CORRIGÉ DE L'ÉTUDE DE TEXTE

A ➤ Prise d'informations

1. Indiquez quel est le sujet et la nature de ce texte.

Ce texte a pour thème le désir de changement. Il s'agit d'un article de presse, d'un texte argumentatif.

2. Relevez les différentes références littéraires que cite Jean-François Dortier dans son propos.

Jean-François Dortier fait référence à diverses œuvres littéraires dans ce texte. Ainsi, il évoque le comportement d'Emma Bovary, héroïne du roman "Madame Bovary" de Gustave Flaubert. Il considère aussi le roman "Oblomov" d'Ivan Gontcharov, le roman "La Télévision" de Jean-Philippe Toussaint et, enfin, l'"Iliade" d'Homère, dont Ulysse est le principal héros.

Notons que Jean-François Dortier évoque également l'œuvre du philosophe Harry Frankfurt, même s'il ne cite pas un titre d'ouvrage bien précis.

3. Donnez pour chacune de ces références la raison qui explique qu'il la cite.

Précisez pourquoi :

- Certaines phrases de ce texte sont en italique et entre guillemets.
- L'auteur les a insérées dans son article.

Avec "Madame Bovary", l'auteur fait référence à des ambitions démesurées qui restent au stade de rêve. Ainsi, Jean-François Dortier évoque la difficulté du changement et le fait que certains ne font rien pour accéder à leur rêve. Le "bovarysme" est d'ailleurs un état ou sentiment d'insatisfaction.

Ensuite, à travers le jeune aristocrate Oblomov, Jean-François Dortier considère le cas des bonnes résolutions qui ne tiennent qu'un certain temps. Là aussi, l'auteur veut montrer que des objectifs trop élevés sont source d'échec. Les résolutions d'Oblomov ne résistent pas à sa paresse et à son apathie.

Jean-François Dortier fait référence à "La Télévision" de Jean-Philippe Toussaint car il expose ainsi le cas d'un personnage qui n'arrive pas à sortir de son état d'addiction à l'égard du petit écran.

Enfin, avec l'"Iliade" d'Homère, l'auteur s'intéresse aux ruses que doivent employer certains pour atteindre leurs objectifs, à l'instar d'Ulysse qui, pour ne pas succomber au chant des sirènes, se fait attacher au mât de son navire. Il faut mettre en place une stratégie pour réussir à changer.

Parallèlement, en considérant l'œuvre du philosophe Harry Frankfurt, l'auteur explique concrètement d'où vient la difficulté du changement.

Dans le texte, certaines phrases sont en italique et entre guillemets : « *Je veux maigrir* », « *je vais passer un examen pour devenir esthéticienne* », « *je veux devenir musicien* », « *À partir de demain, je vais arrêter de regarder la télévision et me contraindre à écrire une heure tous les soirs* ».

Ce n'est pas l'auteur lui-même qui s'exprime ; c'est la raison pour laquelle ces phrases sont en italique et entre guillemets. Jean-François Dortier donne ainsi des exemples permettant d'illustrer ce que peuvent penser ou dire des personnes qui prennent de bonnes résolutions en vue de changer.

B> Analyse de l'information

1. Reformulez le point de vue de l'auteur.

Dans cet article, l'auteur veut montrer que tout le monde - ou presque - rêve de changer, mais que le changement est difficile : pour passer du rêve à l'action, il faut mener un combat quasi permanent contre soi-même.

2. Résumez deux arguments qu'il développe pour justifier son point de vue.

La volonté de changement se heurte à des désirs de court terme qu'éprouve l'individu ; il s'agit de tentations quotidiennes qui tendent à le détourner de la voie qu'il s'est fixée.

Confronté à la difficulté de changer et de se contrôler, celui qui veut changer doit mettre en place une véritable stratégie, voire faire en sorte que des barrières lui soient fixées, pour être en mesure de parvenir à ses fins.

3. « Un changement toujours accompagné d'espoir, de désappointement, de dénigrement, de culpabilité, invariablement suivi d'ambitions et d'espérances nouvelles ».

Observez la construction de cette phrase et citez un des procédés d'écriture utilisé par l'auteur.

Expliquez l'effet produit par ce procédé d'écriture dans cette phrase.

L'auteur a choisi de ne pas mettre de verbe conjugué dans cette phrase afin de bien montrer qu'il s'attache à définir les sentiments qu'engendre le changement. Il procède aussi à une accumulation de termes permettant de graduer une progression.

Il s'agit d'un effet de style. Ainsi, Jean-François Dortier crée un rythme et il met en valeur les sentiments caractéristiques dont s'accompagne inéluctablement le changement.

4. Expliquez le titre donné à cet article.

Jean-François Dortier a choisi d'intituler ce texte "La guerre contre soi" afin de bien mettre en avant le fait que le changement implique nécessairement de lutter contre soi-même, de s'imposer des contraintes, ce qui impose de renoncer à certains désirs immédiats en vue d'atteindre des objectifs à plus long terme.

C> Écriture d'un texte argumentatif

L'auteur débute son article en affirmant « Tout le monde rêve de changer ». Avez-vous, vous aussi, « déjà rêvé de changer » ?

Vous rédigerez votre réponse dans un texte organisé d'une quarantaine de lignes.

À l'âge de 15 ans, j'ai commencé à fumer. Au lycée, en première, je consommais plus d'un paquet de cigarettes par jour. J'ai pris alors la résolution d'arrêter de fumer. Quelles ont été les raisons de cette envie de changer ? À quelles difficultés ai-je été confronté ? Ayant pris conscience des problèmes qu'entraînait mon addiction au tabac, il m'a fallu lutter contre moi-même pour renoncer à la cigarette.

La cigarette était devenue pour moi une contrainte et je me sentais pénalisé du fait que je fumais. Ayant toujours apprécié le sport, je constatais bien que j'étais de plus en plus essoufflé, au fur et à mesure que ma consommation de tabac augmentait. Mes performances sportives lors de mes matchs de football tendaient à stagner, voire à décliner. De plus, toutes les économies que je pouvais réaliser en travaillant durant la saison estivale étaient englouties dans mes achats de paquets de cigarettes.

Outre ces problèmes, mon état de forte dépendance à l'égard de la nicotine était une source quotidienne de tensions. Mes parents ne voulaient pas que je fume à la maison et je devais fréquemment essayer leurs reproches.

Enfin, j'ai aussi pris en compte les risques que cette consommation de tabac pouvait entraîner sur ma santé à long terme. L'un de mes oncles, gros fumeur de cigares, souffrait d'un cancer du poumon. Ne souhaitant pas subir le même sort, je me suis mis à rêver que je pouvais arriver à renoncer au tabac.

Ayant pris conscience du cercle vicieux dans lequel je me retrouvais à cause d'une erreur de jeunesse, j'ai éprouvé au plus profond de moi-même le désir de changer. Néanmoins, il n'a pas été simple d'y parvenir.

J'ai d'abord cru que, en réduisant progressivement le nombre de cigarettes que je fumais jour après jour, j'allais pouvoir, au bout de quelques semaines, atteindre mon objectif. Cependant, arrivé sous la barre de dix cigarettes par jour, j'ai eu de plus en plus de mal à gérer la situation. L'après-midi, dès 15 ou 16 heures, j'atteignais le quota de cigarettes à ne pas dépasser et, le soir, j'étais bien obligé de fumer deux ou trois cigarettes avant de me coucher pour trouver le sommeil. Découragé, je me suis remis à fumer autant qu'avant.

Un déclic est survenu quelques mois plus tard, lors du décès de mon oncle, après bien des souffrances. J'ai donc tenté une nouvelle fois de me libérer de l'emprise du tabac. J'ai décidé d'arrêter complètement de fumer, du jour au lendemain. Au début, mes mains tremblaient et je devenais facilement irritable. Dès que je voyais un autre lycéen allumer une cigarette, j'étais obligé de m'éloigner pour ne pas succomber à la tentation. Je craignais constamment de "rechuter". J'ai pris cinq kilos et il m'a fallu deux ans pour retrouver mon poids initial. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, cet état de manque que je pouvais ressentir à la simple vue d'une cigarette n'est plus qu'un lointain souvenir.

Face aux problèmes qu'entraînait mon addiction au tabac et aux risques qui en découlaient, j'en suis venu à espérer que je pouvais arriver à changer. Il est toutefois extrêmement ardu de lutter contre soi-même et de réussir le changement, d'autant que le moindre faux pas est susceptible d'anéantir tous les efforts entrepris. Je suis fier d'être parvenu à me libérer de la cigarette, mon rêve est devenu réalité.